

RECHERCHE  
& FORMATION

## Recherche et formation

67 | 2011

Former les universitaires en pédagogie

---

### Vial Michel. *Le travail des limites dans la relation éducative. Aide ? Guidage ? Accompagnement ? Analyses de pratiques*

Monica Gather Thurler

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1466>

ISSN : 1968-3936

#### Éditeur

ENS Éditions

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2011

Pagination : 173-174

ISBN : 978-2-84788-330-5

ISSN : 0988-1824

#### Référence électronique

Monica Gather Thurler, « Vial Michel. *Le travail des limites dans la relation éducative. Aide ? Guidage ? Accompagnement ? Analyses de pratiques* », *Recherche et formation* [En ligne], 67 | 2011, mis en ligne le 01 mai 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1466>

---

Les cinq autres contributions, qui concernent les autres secteurs, enseignement supérieur et formation des adultes, ou les didactiques spécialisées, restent sagement dans leurs frontières cognitives, identitaires et professionnelles, et ce, même lorsqu'elles traitent de notions intersectorielles, comme celle de rapport au savoir. Rien d'étonnant à cela : interroger les savoirs professionnels dans ce lieu central de la construction identitaire qu'est la formation professionnelle initiale, c'est affronter toutes les défenses et barrières identitaires qui empêchent même leurs formateurs d'en sortir.

Aussi faut-il savoir gré aux deux auteurs, Rita Hoffstetter et Bernard Schneuwly d'avoir osé aborder collectivement une question aussi difficile et controversée et de l'avoir circonscrite et si bien problématisée dans leur introduction. Ils reconnaissent que certes, « l'évolution et l'expansion des systèmes d'enseignement et de formation diversifient les professionnels qui y œuvrent ». Mais ils ajoutent que l'augmentation à la fois des qualifications exigées et des savoirs pour enseigner, qui leur sont en partie communs, tend à les unifier. C'est, avec d'autres nuances, à ce même constat qu'aboutit V. Lang dans sa conclusion.

**Raymond BOURDONCLE**  
université Charles-de-Gaulle-Lille 3

**VIAL Michel (dir.) (2010)**  
***Le travail des limites dans la relation éducative.***  
***Aide ? Guidage ? Accompagnement ?***  
***Analyses de pratiques***  
Paris : L'Harmattan, 294 p.

Cet ouvrage collectif est issu des travaux conduits dans le cadre d'un séminaire de troisième cycle (Groupe de recherche sur l'étayage en éducation : accompagnement, évaluation et professionnalisation) animé par son directeur Michel Vial, spécialiste de didactique professionnelle et développement des ressources humaines. L'objectif consistait à produire des connaissances sur les repères que peut se donner l'Éducateur pour s'orienter dans son agir professionnel, de mieux comprendre les conditions du développement du « pouvoir d'agir » des professionnels exerçant une fonction éducative, dans la perspective d'une didactique de la formation de ces professionnels, une didactique professionnelle,

à partir de la question suivante : comment le professionnel peut-il limiter les limites de la relation éducative ?

Les critères de ce « pouvoir d'agir » résultent de traitements des discours rapportés par les praticiens ayant participé à l'analyse durant des entretiens et, quelquefois, à l'écriture des articles. Contrairement aux comptes rendus habituels de recherche se réclamant de l'une ou l'autre des formes de la clinique et qui sont, selon l'avis, souvent à l'étroit dans les cadres d'écriture en vigueur, le parti a été pris, dans cet ouvrage, de ménager suffisamment d'espace à la présentation des données soumises à l'analyse. L'idée consiste ici à permettre aux auteurs des diverses contributions de donner à voir l'ensemble de leur travail : question de recherche, récolte des données, mode d'analyse, interprétation et conclusions.

Les champs professionnels concernés par cet ouvrage sont nombreux, car il s'adresse aux nombreux métiers de l'humain exercés par les enseignants, formateurs d'adultes, « coachs », consultants, cadres supérieurs de l'Éducation, travailleurs sociaux, médecins du travail, les cadres en entreprises, professionnels des ressources humaines, professionnels de la santé, de la sécurité routière, de la VAE, de l'insertion, universitaires...

Dans l'introduction, Michel Vial, le coordonnateur de l'ouvrage, propose une synthèse du débat sur la relation éducative. En s'appuyant sur les écrits d'auteurs appartenant à des champs disciplinaires très divers (éducation, psychanalyse, philosophie, sociologie), il affirme qu'il s'agit de « verbaliser les caractéristiques de la relation éducative sachant que les critères retenus, privilégiés, vont permettre de s'intéresser ou non à certaines pratiques existantes » : son aspect dissymétrique et en même temps indispensable, tout au long de la vie ; sa nécessité inhérente d'un pari vers le bien-être d'autrui ; sa visée orientée vers un processus d'accélération du changement ; sa capacité de donner corps au savoir. Ce qui rend indispensable que l'Éducateur sache identifier dans ses pratiques par où passe la « ligne de démarcation » entre la relation éducative et les autres types de relations, voisines, que l'auteur réunit sous le titre « relation d'aide » : relation orthopédique, réparatrice, thérapeutique, charitable, développement personnel.

Les différents chapitres de l'ouvrage ont été en conséquence organisés en trois parties, selon les trois sens principaux que la langue française donne au mot « limite » :

– travailler dans les limites : la limite comme frontière qui permet de rester à l'intérieur d'un territoire ;

– travailler contre les limites : la limite comme seuil, la limite cette fois étant faite pour être dépassée ;

– travailler avec les limites, travailler aux limites : la limite qui s'habite.

Chacune des neuf contributions a été rédigée selon un schéma plus ou moins identique : problématique, contexte, méthode de récolte des données ; transcription *in extenso* de l'entretien ; analyse et conclusion, bibliographie. Malgré cette apparente ligne commune, chacune de ces contributions présente une spécificité très particulière du travail éducatif, que ce soit celui de l'enseignante censée « prendre sa classe en main », de la spécialiste d'orientation intervenant dans le cadre de la réinsertion, voire du coach dans l'accompagnement du changement, pour n'en citer que quelques-uns des liens éducatifs narrés, décrits, analysés, disséqués, dans des styles différents, souvent métaphoriques, avec maints soucis du détail et toujours avec une posture éthique tout à fait adéquate. Dans la conclusion générale, Michel Vial reprend chacun des cas analysés dans les diverses contributions, en revisitant les limites entre la relation éducative et la relation d'aide qui constituent le fil rouge de l'ouvrage. Il montre comment ces limites sont « distillées ou imposées par les institutions, ou portées par les sujets eux-mêmes, intériorisées, enfin, font partie du Soi que l'Éducateur engage dans la relation. Il souligne, enfin, dans quelle mesure la prise de conscience des limites, le travail avec et sur les limites permettent à l'Éducateur de faire la différence avec les idéologies du marché du « développement personnel », qui incitent à s'inscrire dans les standards d'une société formatée et formatante.

L'ouvrage se situe en même temps au carrefour de disciplines très diverses et a été constitué à partir de démarches de recherche et de méthodes d'analyse dont l'origine n'est pas toujours suffisamment mise en évidence pour que le lecteur puisse juger de leur compatibilité et cohérence. Pour exemple, l'auteur fait référence à des sources

bibliographiques et des fondements théoriques appartenant à des champs très diversifiés des sciences de l'éducation, de la formation des adultes et, notamment, de la psychosociologie du travail. En relation avec cette dernière, il est plutôt surprenant de constater que la méthodologie d'investigation se limite à l'analyse d'entretiens, certes compréhensifs, mais à notre avis peu propices à mettre en lumière l'activité réelle des protagonistes interrogés. Il est à supposer que le recours à des outils et méthodes plus fins de récolte de données, de leur analyse et autoanalyse tels que préconisés par les approches cliniques du travail (entretiens d'auto-confrontation à partir de matériaux de vidéo, instructions de sosies, etc.) aurait probablement permis de produire des données mieux à même d'appuyer un certain nombre d'analyses et d'encore mieux capter les décalages entre ce que pensent faire et font en réalité les personnes interrogées.

Il nous a par ailleurs semblé que certaines analyses étaient menées à partir d'entretiens conduits avec une finalité première diverse, ce qui pourrait expliquer le fait que certains répondants ne semblent pas d'emblée « entrer » dans la problématique, ce qui limite les énoncés analysables. Le fait que les analyses des données soient entreprises à partir de présupposés et schémas interprétatifs différant selon les auteurs rend par ailleurs la compréhension des divers apports assez difficile : le lecteur doit chaque fois s'adapter aux présupposés différemment posés et tenter de reconstituer le schéma interprétatif adopté par l'auteur de la contribution. L'analyse transversale réalisée par Michel Vial tente certes de répondre à cette difficulté en prenant par conséquent d'autant plus d'importance. Elle soulève en même temps une série de questions méthodologiques en ce qui concerne la validité des conclusions, qui mériteraient d'être vérifiées dans le cadre d'une recherche plus systématique.

Ceci étant, la lecture de l'ouvrage reste fort intéressante et incitera tout professionnel intéressé par la problématique du lien éducatif à interroger sa pratique, sa manière de fixer la limite entre accompagnement et aide. Il peut aussi servir d'outil précieux à celles et ceux qui forment aux métiers de l'éducation.

**Monica Gather Thurler**  
Université de Genève